

DONZÈRE

70 MONOTYPIES

DE ROBERT REITER

*Dans le cadre
des manifestations
du jumelage
de Donzère
avec Kœnigsberg,
l'exposition
du peintre
et graveur*

*Robert Reiter a retenu
notre attention.*

*Nous vous présentons
ici quelques œuvres,
le texte introductif
à cette exposition
qui nous donne sa
vision de Donzère
ainsi qu'une courte
biographie de Robert
Reiter.*

Quelques remarques concernant cette exposition à Kœnigsberg en Mai 2008

J'ai séjourné plusieurs fois à Donzère il y a quelques mois. Je me promenais sans cesse dans la ville et le long des murs des anciens remparts.

Il y avait avant tout un élément qui se montrait partout dans les bâtiments, ensembles, rues: la pierre claire-grise que l'on trouve dans les montagnes avoisinantes comme matériau et qui peut être extrait des carrières. La pierre claire-grise taillée apparaît aux portes et encadrements des fenêtres, aux porches et aux caves voûtées, aussi aux façades rares ressemblant à un palais qui datent de la Renaissance, de l'époque baroque ou du classicisme, mais aussi aux portes de la ville datant des époques plus antérieures, aux fontaines, monuments en forme d'obélisque, aux marches menant à des maisons, au pavé, aux bancs... de la pierre grise jusqu'au clocher de l'église romane. Et ce gris se répète aux vieux toits en brique inclinés.

Le visiteur étranger à Donzère est frappé par le peu d'espace entre les maisons, tout intentionnellement construites serrées, les ruelles, les passages pour les hommes, les

véhicules et aussi pour l'eau de pluie.

La verdure ne commence qu'au-delà des remparts. Mais là d'une exubérance ressemblant au paradis avec ses platanes, jardins, maisonnettes, villas, et elle s'étend sans transition à la campagne fertile et verte qui entoure la ville. La montagne qui se dresse derrière la ville, elle aussi montre ce vert. Cette ceinture de verdure procure le vert pour les besoins cuisiniers, la splendeur des fleurs, l'ombre des arbres fruitiers et celui de la forêt. Cet entourage vert fait apparaître encore plus pierreux, plus sec, plus dense le cœur du vieux Donzère, composé d'une mosaïque d'innombrables pierres taillées. De cette manière la ville devient encore plus belle, plus unique, plus inoubliable pour quelqu'un qui sait regarder.

C'est avec le premier coup d'oeil déjà qu'un visiteur s'intéresse à l'histoire de Donzère: ils étaient tous déjà là: les Gaulois, les Romains, les « Barbares » de l'époque de la migration des peuples, les Seigneurs chrétiens et les Modernes avec leurs zones industrielles, les lignes de chemin de fer et les centrales nucléaires.

Je pense qu'il me faut encore beaucoup de temps pour réaliser toutes mes peintures ici.





La fontaine, porte de la Font





Rue de la Coste





La tour de l'Horloge





Le musée des Amis du Vieux Donzère



RECHERCHES DONZÉROISES N° 36
11



Le lavoir



*Biographie
de Robert Reiter*

Né en 1932. Études à l'Académie des Beaux Arts à Munich de 1952-57. Professeur d'éducation artistique au lycée de Coburg. 1970 - 1990 promoteur du Musée d'outillages de la région de Coburg dans l'Ancienne Bergerie à Ahorn.

Le centre de l'intérêt artistique de Robert Reiter sont les régions traditionnelles et les villes de l'Europe. Les régions françaises Auvergne, Provence, Languedoc et Roussillon l'attirent incessamment.

Sa première visite à Donzère fut en 2007. C'est pendant cette visite que les premières esquisses au crayon et photos furent

prises. Retourné à son domicile il réalise les monotypies à cette exposition et qui présentent des motifs du vieux centre-ville.

Le but de Reiter est de confronter le spectateur avec des motifs architecturaux d'une manière tout subjective qu'il est entraîné d'apercevoir, d'une manière tout nouvelle, les motifs connus et inconnus et de s'y identifier.

Le peintre: « Si les pays de l'Europe doivent s'approcher la présentation de ses trésors visuels historiques peut être une contribution durable ».

DONZÈRE
70 Kaltnadelra
dierun gen
von Robert Reiter
Anmerkungen zur
Kunstaussstellung in
Königsberg im Mai 2008
Das BESONDERE im
Erscheinungsbild des
ALTEN DONZÈRE

Ich, der Maler Robert Reiter, war vor einigen Monaten mehrmals in Donzère. Ich lief dort immer wieder durch die Stadt und entlang der Mauern ihrer alten Umwallung.

Dawarvor allem ein Element, das sich durch alle Gebäude, Ensembles und Straßen hindurch wirksam zeigte: der graue, helle Stein, wie er dort in den umgebenden Bergen als Urmaterial überall ansteht und auch oft schon gleich auf den Baustellen gebrochen werden kann. Heligrauer Stein, grob zugeschlagen oder präzise zu Quadern verarbeitet, der auftaucht bei Türstürzen und Fensterleibungen, in Architraven und Torbögen, Kellergewölben, auch an seltenen palastartigen Fassaden aus Renaissance, Barock und Klassizismus, an Stadttoren aus wohl noch viel älterer Zeit, an Brunnen, Denkmalobelisken, Haustreppen, Straßenplatten, Prellsteinen, Sitzbänken... grauer Stein bis hinauf in den Turm der romanischen Kirche. Und dieses Generalsteingrau kehrt abgewandelt auch noch in Grautorange wieder in den flachgeneigten Ziegelflächen der alten Dächer.

Prägend, zumindest auf fremde Besucher von Donzère, wirkt außerdem die Enge der Häuserzwischenräume das bewusst Enggebaute, Schattenspendende, nach außen Versperbare der Wände, Straßen, Durchlässe für Menschen, Fahrzeuge und auch das abfließende

Regenwasser.

Grün beginnt erst vor der Stadtmauer. Dann aber gleich mit einer parkartigen, paradiesisch anmutenden Üppigkeit, bestehend aus großen Platanen, Gärten, kleinen Häuschen und Villen, grenzenlos übergehend ins ebenso üppig fruchtbar-grüne umgebende weite Agrarland. Grün zeigt auch der Berg unmittelbar hinter dem oberen Stadtrand.

Dieser vielfältige Naturgürtel enthält Grün für den Küchenbedarf, für Blumenzier, Obst- wie Schattenbäume ebenso wie Waldbäume für Brenn- und Nutzholz. Und dieses grüne Cingulum lässt Alt-Donzère noch steiniger, trockener, verdichteter erscheinen; aus hunderterlei unterschiedlich geschlagener hellgrauer Mosaikpartikeln zu einer unzerstörbaren Nussform zusammengebacken und wird dadurch für einen der schauen kann, noch schöner, noch einmaliger, noch unvergesslicher.

Schon beim ersten Blick auf Donzère stellt sich einem die Frage nach seinem historischen Alter. Alle waren sie wohl schon hier: die Gallier, Römer, Völkerwanderungsgermanen, die christlichen Herren und auch die Modernen mit ihren Industrieanlagen, Eisenbahnen und Atommeilern.

Also: Ich werde mir viel Zeit nehmen müssen für meine weitere Bildmalerei von Donzère!

*Biografisches
zu Robert Reiter*

Geboren 1932. Studium an der Akademie der bildenden Künste in München 1952 - 57. Bis 1995 tätig als Gymnasiallehrer für Kunst- und Kunstgeschichte in Coburg. 1970 - 1990 Initiator des Gerätemuseums des Coburger Landes in der Alten Schäferei Ahorn.

Reiters bildnerisches Interesse hat einen Schwerpunkt in den alten europäischen Landschaften und Städten und ihrer Geschichte. Die französischen Regionen um Auvergne, Provence, Languedoc und Roussillon ziehen ihn immer wieder in ihren Bann.

Nach Donzère kam er erstmals im Jahr 2007. Es entstanden dabei erste Zeichnungen und Fotonote.

Zu Hause dann fertigte er die hier ausgestellte Suite von Radierungen in der Technik Kaltnadel mit Monotypie zu Altstadtmotiven und Momenten.

Reiters Ziel ist es, den Betrachter mit Architekturmotiven auf eine radikal subjektive Darstellungsweise so zu konfrontieren, dass er mitgerissen wird nicht nur bisher Unbekanntes sondern auch schon Vertrautes neu wahrzunehmen und sich über das Erleben damit zu identifizieren.

Wenn Europa zusammenwachsen soll, so die Überzeugung des Bildermalers Reiter, dann kann die Darstellung seiner historisch gewachsenen, einmaligen visuellen Schätze ein dauerhafter Beitrag dazu sein.

